

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem

Faculté des Langues Etrangères

Département de langue française



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

SOUS LE HAUT PATRONAGE

DE M. LE RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE MOSTAGANEM,
LE PROFESSEUR BOUDERAH BRAHIM

JOURNEE D'ETUDE:

En hommage à feu Hadj MILIANI
La circulation des mots en

Méditerranée :

Perspectives en linguistique

Diachronique

Lundi 05 juin 2023

Site II, Ex-INES DE CHIMIE,

Salle polyvalente de la Faculté des Sciences
exactes et Informatique

Cette journée d'étude se propose de mettre en exergue les particularités linguistiques qui caractérisent les langues pratiquées en Afrique du Nord et dans le pourtour méditerranéen, l'objectif étant de montrer que l'évolution des formes linguistiques s'est faite à travers les emprunts, les pérégrinismes, les xénismes, bref les mots-voyageurs et pourvoyeurs d'imaginaires, proches et lointains. Les corpus sollicités sont à puiser dans les discours ordinaires, médiatiques, littéraires ou même les discours de fiction. Comme la sociolinguistique est la linguistique (Labov 1976 : 258), nous nous intéresserons également aux discours épilinguistiques qui sont produits autour de ces particularités. Le recours à l'interdisciplinarité s'impose comme une option méthodologique pertinente afin d'identifier et de tracer la circulation des mots en diachronie, d'aussi loin qu'il est possible au chercheur de remonter.

Bibliographie indicative :

Bencheneb, M, (2014), *Mots turcs et persans dans le parler algérien*, Thala édition, Alger.

Calvet, L-J, (2016), *La Méditerranée, mer de nos langues*, CNRS édition, Paris

Dakhli, Jocelyne, (2008), *Lingua franca, Histoire d'une langue métisse en Méditerranée*, Editions Actes Sud.

Labov, W, (1976), *Sociolinguistique*, Paris, Ed de Minuit.

Comité scientifique:

ALI-BENCHERIF Mohamed-Zakaria (Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen) - CALVET Louis-Jean (Université Marseille, Ex en Provence) - OULEBSIR Kamila (ENS de Bouzeréah- Alger) - BELKACEM Hind (Université UMAB) - OUARAS Karim (Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran2) - GHERMAOUI Amel (UMAB) - BENGOUA Soufiane (UMAB) – PHILIPPOU-OUARAS Maria (Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran2)- Lamine BENALLOU (UMAB)- Djerroud Kahina (Ecole Supérieure Nationale Vétérinaire -Alger)- Taïbi-Maghraoui Yamina (UMAB).

Comité d'organisation:

EMBAEK Louisa-TILIKETE Farida- CHACHOU Ibtissem- BENHALLOU Amine- NEHARI-ROUBAI Nadja- Maghraoui Amina- BENTAIFOUR Nadia- BENBOUZIANE Hafida- BENGUEDDACHE Kheira.

RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DE LA JOURNEE:

IBTISSSEM CHACHOU

ibtissemchachou@yahoo.fr

ARGUMENTAIRE

S'il y a un domaine de la linguistique qui est peu exploré actuellement dans les travaux sur l'Afrique du nord et le pourtour méditerranéen, c'est bien celui des recherches historiques sur le lexique ancien dont se composent les langues pratiquées dans cette aire géographique. Les recherches linguistiques et littéraires sur le lexique ancien en Méditerranée dans ses continuités à travers le temps sont peu explorées actuellement, notamment par les linguistes du Maghreb. La thématique se présente comme intéressante du point de vue des corpus qui pourraient se proposer à l'analyse. Pour ce qui est des langues natives du Maghreb, elles ont emprunté au punique, au latin, au turc et à d'autres langues comme le persan ou l'italien (Bencheneb) qui ont transité par les langues des différentes populations ayant occupé cet espace et qui y sont parfois restées. Elles se présentent ainsi comme des langues prêteuses, emprunteuses et pourvoyeuses d'emprunts. Nous en retrouverons les traces dans le lexique général de la langue, les toponymes, les patronymes, les ononymes, etc.

La littérature séculaire produite dans cette aire géoculturelle comporte également les traces linguistiques des brassages de populations et du contact des langues et des cultures qui y ont eu lieu. En évoquant la méditerranée, Louis-Jean Calvet la qualifie de « niche écolinguistique » (2016) tant la diversité des langues qui y ont conflué est importante. Les recherches exploratoires voire exploratrices de ce domaine d'étude ont pourtant intéressé les chercheurs arabisants et berbérissants dès le XIXe siècle. Ces derniers, à la manière des archéologues et dans une perspective de linguistique historique et parfois comparée, sont remontés à des périodes anciennes pour rendre compte des caractéristiques des langues comme le libyque, le punique, le dit « francarabe » ou encore « la lingua franca », etc. Le traitement de ses aspects linguistiques requiert le recours à plusieurs disciplines connexes comme la linguistique historique, la dialectologie, la sociolinguistique arabisante, etc. En outre, la sociolinguistique urbaine serait intéressante à solliciter dans la mesure où la ville apparaît comme le lieu par excellence des mixages linguistiques (Calvet 1994) et de la confrontation des identités sociolangagières. Il en est ainsi du port en méditerranée qui a connu un essor considérable dès le Moyen-âge, son importance n'a cessé de s'accroître dans les siècles qui suivirent, notamment avec l'expansion de l'Empire ottoman aux XVe et XVIe siècles. A la fois lieu de négoce, théâtre de piraterie, espace d'affrontements et voie d'exil, la mer méditerranée a joué un rôle de premier plan dans la rencontre et au mélange de populations d'origines diverses.

De nombreux articles publiés dans la Revue Africaine (1856-1962) avaient traité de ces formes linguistiques anciennes. Le désintérêt actuel pour les aspects diachroniques s'explique par plusieurs facteurs, nous n'en énumérerons ici que deux : Le premier consiste en l'absence d'instituts de linguistique qui promouvraient la recherche sur les langues natives, le second est le caractère passionnel des problématiques linguistiques et identitaires qui n'ont cessé d'être agitées depuis les indépendances des trois pays du Maghreb et qui ont privilégié les aspects macro-sociolinguistiques traités en synchronie, plutôt que des aspects liés à la formation des langues en diachronie.

PROGRAMME ET RESUMES

Ouverture

9h00: Allocutions de M. Le Recteur de l'Université de Mostaganem.
M. Le Doyen de la Faculté des Langues Etrangères

9h15: Ibtissem CHACHOU (Université de Mostaganem): Présentation de la problématique de la journée d'étude.

Modératrice de la séance : CHACHOU IBTISSEM

09H30 : Soufiane BENGOUA (UMAB): « *Les patronymes algériens liés aux termes chromatiques* »

Ce travail est le résultat d'une réflexion qui a suivi plusieurs recherches antérieures sur les patronymes algériens. Notre objet ici est de démontrer la déstructuration anthroponymique via des dérivations patronymiques et des créations onomastiques nouvelles à la population algérienne en particulier et maghrébine en général. Il sont en rapport avec des termes chromatiques.

09h45: ESMA LARBI (INALCO) : « *L'arabe (moyen) algérien, langue de correspondance à l'époque moderne (XVIe et XIXe siècle)* »

L'arabe algérien est un terme générique qui désigne un continuum de variétés arabes pratiquées depuis des siècles comme langue première ou seconde dans le territoire correspondant à l'Algérie actuelle. Si plusieurs de ses dialectes ont fait l'objet de monographies depuis les premiers travaux de dialectologie arabe peu ont été consacrés à l'évolution de cette variété arabe en diachronie ou à un état de langue plus anciens. . Aussi, il s'agira dans cette communication de présenter deux spécimens à même de nous renseigner sur quelques aspects scripturaires et linguistiques du XVIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle, respectivement à Tlemcen et à Alger.

10h00: SIHEM KOURAS (UNIVERSITE DE DJIDJEL): « *Eléments de réflexion sur la constitution de l'arabe de Jijel: Mille ans d'histoire* »

Dans cette communication, il sera question d'interroger les principales hypothèses émises par les chercheurs à propos des conditions d'émergence, d'évolution et de transformation de « l'arabe de Jijel ». Il s'agira par ailleurs de relever, dans ce régiolecte marqué, quelques illustrations des différentes strates successives (berbère, punique, latine, arabe, turque, italienne, andalouse, etc.) qui le composent.

Débat (15 minutes) / Pause (15 minutes)

Modératrice de la séance: BENBOUZIANE Hafida

10h30: Yamina TAIBI-MAGHRAOUI (UMAB): « *L'influence historique dans la formation des noms propres* »

Les langues et les cultures ont une influence importante dans la formation des noms propres qui sont souvent dérivés de mots ou de racines linguistiques spécifiques. De ce fait, il faut reconnaître que les influences historiques et géographiques ; les conquêtes, les échanges culturels, et l'émigration sont responsables du voyage des noms propres. Ce qui témoigne de la diversité et de la richesse des pratiques onomastiques à travers le monde entier.

10h45: Ibtissem CHACHOU (UMAB): « *Complexité des identités linguistiques durant la période romaine de l'Afrique du Nord* »

La complexité des discours autour des langues et des identités en Afrique du Nord se donne à lire à travers les écrits d'auteurs numides latinisés qui étaient investis dans la défense des langues dans des contextes que l'on peut qualifier de diglossiques. En effet, les différentes ères caractérisées par des dominations étrangères, militaires, culturelles et linguistiques, ont débouché sur la production de discours épilinguistiques intéressants chez l'élite latinisée dans la mesure où ils font état de phénomènes comme l'insécurité linguistique, la haine de soi, , etc.

11h00: Dalila BELKACEM (UNIVERSITE ORAN 2): IMAGINAIRE LINGUISTIQUE METISSE DANS L'UNIVERS DE MALIKA MOKEDDEM

Enfant d'une culture de l'oralité, Malika MOKEDDEM prône le métissage sous toutes ses formes et en particulier, le métissage linguistique. Les pages de ses romans sont imprégnées de termes de l'arabe dialectal. Elle tient à mêler, à sa langue d'adoption, ce « verbe flamboyant » de sa langue maternelle : une autre manière de rappeler, à la fois, son appartenance au côté sud de la rive et sa culture double.. Cette communication se propose d'aborder, donc, l'imaginaire linguistique de Malika MOKEDDEM et de traiter le métissage linguistique à travers quelques-uns de ses écrits.

11H15: Thanina BOUNIF (UNIVERSITE ORAN 2): « *Las huellas lingüísticas del tamazight en Canarias* »

El Norte de África ha sido vinculado tradicionalmente a la península ibérica, por razones históricas, políticas, culturales y lingüísticas. Ya que desde tiempos muy remotos, los pueblos del Mediterráneo, convivieron con los canarios guanches intercambiándose, sus riquezas culturales mediante intensos movimientos migratorios. En cambio, hoy en día estamos frente a un proceso de sustitución lingüística del tamazight en las Islas Canarias, debido a la implantación del régimen colonial español, que ha provocado su definitivo abandono. En este trabajo, se analizan las evidencias lingüísticas que refuerzan las raíces africanas de los indígenas canarios, mediante un análisis conceptual (topónimos, antropónimos y odónimos).

11h30: Farida TILIKETE (UMAB): « *Langue des Marin-pêcheurs à Mostaganem :Lingua franca ou langue de spécialité ?* »

La langue des marins-pêcheurs à Mostaganem est très riche en hispanismes. Ces emprunts n'étant pas toujours nécessaires, nous nous demandons quel serait donc leur véritable rôle dans la communication et surtout d'où viennent-ils ? Sont-ils les résidus de la lingua franca qui sévissait dans le littoral algérien pendant des siècles ou bien sont-ce des intrus beaucoup plus récents ? La langue des Marins-pêcheurs est-elle donc une lingua franca ou bien une langue de spécialité ?

11h45: Hind BELKACEM: (UMAB): « *Le chemin des mots dans la chanson kabyle Mohand Oukaci de Slimane Azem* »

L'objet de cette étude porte sur le code switching dans la chanson kabyle Mohand Oukaci de Slimane Azem où le kabyle et l'algérien se côtoient sous l'appellation de langue intermédiaire. Cette langue se distingue des autres par ses différentes fonctions dont la plus importante est sa capacité de s'adapter au contexte des partenaires en faisant usage de la(les) langue(s) qu'ils partagent entre eux.Par une analyse descriptive, nous tenterons de démontrer que Slimane Azem, par le biais de cet hybride linguistique, plonge ses auditeurs dans le monde des algérois d'origine kabyle qui ont perdu leur langue maternelle. En effet, afin de mieux gérer les relations sociales, le chanteur offre aux partenaires d'échange une passerelle entre le parler kabyle et le parler algérien pour déclencher le premier contact entre eux et assurer ainsi l'intercompréhension

Débat : 30 minutes
Clôture de la journée d'étude